

DONCEEL

# Projet du football puis fusion des deux clubs

Fusion de Limont et Haneffe après le projet d'infrastructure : les élus la souhaitent et les clubs temporisent

**N**ouvelle infrastructure au football de Limont : le dossier est arrivé au stade de la désignation de l'auteur de projet. Le conseil communal de Donceel a, dès lors, modifié l'estimation financière. La question de la fusion entre les deux clubs de la commune est également posée.

De 25.000 à 90.000 euros : la désignation de l'auteur de projet des nouvelles infrastructures footballistiques de Limont a modifié l'estimation. « La commune a déjà acquis des terrains en vue de la réalisation de ce projet », avise Philippe Mordant, le bourgmestre de Donceel. L'échevin Arnaud Delvaux analyse la décision : « Le choix s'est porté sur Limont pour des raisons géographiques de mobilité et d'accessibilité, ainsi que pour une potentielle extension. » Deux remises de prix figurent sur la table des autorités : « Les sociétés, toutes deux liégeoises, sont référencées, souligne Philippe Mordant. Le chemin reste long avant l'adjudication. On n'est pas encore au stade de l'attribution, car on se concentre sur le projet. » Le bourgmestre a également évoqué le devenir des deux clubs de football basés à Donceel. « Une fusion des deux matricules est visée à terme. Ce sujet sera prochainement remis sur la table des discussions entre les deux clubs avec une réunion sous un même fanion. » « Et, en cas de fusion, un changement de nom comme le FC Donceel », suggère Pernelle Bourgeois. Si les élus ont tous approuvé ce marché public de service, l'idée de fusion n'a pas encore réuni l'unanimité sur les terrains.

Président et trésorier du Sporting Club de Haneffe, Romain Schalenbourg a entendu parler du projet de fusion : « La question d'une fusion n'a pas encore été soulevée entre les comités des deux clubs. La commune, qui souhaite une fusion, a rencontré chacune des entités pour présenter le projet d'infrastructure limontoise. La priorité est logiquement allée vers Limont en raison de la présence de jeunes. » Le Sporting affiche des finances saines, souligne Romain Schalenbourg : « Haneffe compte une soixantaine de joueurs, mais pas d'équipe de jeunes depuis six ans. La commune tient à cette fusion, or pas avant quatre ans. On ne peut pas nous forcer. »

Du côté limontois, Eric Papy a confirmé : « Il n'y a rien de concret, ni contact entre les deux clubs, à ce sujet. Les discussions sont au point mort dans l'attente des nouvelles installations. » Le vice-président de l'Union Sportive Hesbignonne Limont estime que la fusion s'annonce économiquement inévitable à long terme : « Avec les futures installations, je suppose que la commune envisage une réduction des frais des deux côtés. Le terrain de Haneffe reste bon, or les infrastructures vieillissent aussi. Le projet constitue un plus, car Limont compte beaucoup de jeunes. À court terme, je n'envisage pas de fusion à cause d'un esprit de clocher qui demeure », conclut Eric Papy, dont le club limontois attend un avant-projet des futures infrastructures afin que les utilisateurs du site actuel formulent leurs remarques. ●

JULIEN MARIQUE



Vers une fusion entre Limont et Haneffe à l'aboutissement du projet d'infrastructure footballistique. © Gerbehaye

## Rénovation énergétique du Centre Sportif et Culturel

### Un supplément de 66.000 euros au hall

Le conseil communal, réuni mercredi soir, a approuvé une modification dans le dossier de rénovation du centre sportif et culturel. « Ce projet de réfection énergétique s'inscrit dans la logique du prix récemment obtenu pour l'éclairage intelligent du hall », présente le bourgmestre Philippe Mordant qui cède la parole à l'échevin en charge du dossier, Arnaud Delvaux : « L'estimation initiale étant de 630.000 euros, une révision nous est apparue nécessaire pour l'isolation complé-

mentaire de parois. L'auteur de projet a prévu l'isolation des deux toitures et de tous les bardages. Une extension du grand plateau est envisagée pour le stockage du matériel, or l'isolation des deux parois de la façade arrière est omise. L'éclairage est repris dans le deuxième lot avec du LED intelligent, probablement grâce à des cellules photométriques. Le total est évalué à 695.000 euros, soit un supplément de 66.000 euros. » Des demandes de subsides sont intro-

duites, rappelle Arnaud Delvaux : « Une subvention est envoyée au SPW, tout comme un éventuel complément UREBA. Le montant global est revu à la hausse, donc le subside aussi. » Le bourgmestre confirme que « le supplément propre de la commune a augmenté de 9.000 euros. La charge communale, 60.000 euros au total, est compensée par les futures économies d'énergie offertes par la nouvelle chaudière, l'électricité et l'isolation. » ●

JUMA

## En bref

**>Modification budgétaire.** La majorité IC a approuvé la première modification budgétaire de l'année, l'opposition Renouveau s'est abstenue.

**>Cimetière.** Les élus ont validé la rénovation des grilles du cimetière de Jeneffe pour 25.000 euros malgré un subside réduit de 10.000 à 7.500 euros. Des aménagements dans tous les cimetières sont subventionnés : acquisition de cavurnes, achat de bancs ou création d'espace de recueillement. Le montant est estimé à 68.000 euros, dont un subside de 25.500 euros.

**>Harduémont.** Le plan PIC est voté. Les rues Harduémont et Puits au Moulin sont concernées par ces travaux dont les montants (479.000 euros au PIC) sont attribués pour trois années. La part communale est estimée à 319.000 euros. Vu les travaux au niveau du collecteur et les interventions (AIDE et SPGE), le total est évalué à 1,078 million.

**>Scouts.** Un subside est octroyé aux scouts de Fexhe-le-Haut-Clocher, fréquentés par 71 enfants issus de Donceel sur les 210 recensés par l'unité. Les autorités ont répondu favorablement à la sollicitation avec un forfait de 7,50 euros par tête.

**>Bulles à verres.** Les premières bulles à verres enterrées sont prévues place Magnée. Intradef a demandé 14.300 euros.

**>Rivières.** Le conseil a validé le programme d'actions du contrat rivière avec douze projets en trois ans pour les trois cours d'eau relevés à Donceel. ●

SAINT-GEORGES - LITTÉRATURE

## Un roman sur le devoir de mémoire

« Tout le monde sait » est né dans l'esprit de l'auteure Nathalie Boutiau, par ailleurs institutrice primaire et ancienne correspondante de presse, aux prémices des différentes commémorations des deux guerres mondiales. Dans ce contexte de souvenirs et face à l'émergence des partis d'extrême droite (sujet d'autant plus d'actualité...), la Saint-Georgienne a eu envie d'apporter sa pierre à l'édifice en participant, elle aussi, au devoir de mémoire. « Écrire une fiction était mon propre moyen de résister », souligne-t-elle.

En 177 pages, Nathalie Boutiau raconte le périple humain de Laurence et Duni, deux jeunes étudiants en journalisme, lauréats d'un concours qui les amène à effectuer un travail de mémoire auprès de témoins qui ont vécu ces horreurs liées aux guerres, génocides, viols... Ils ont 80 jours pour dévoiler les atrocités de l'histoire. De Caen, à Varsovie en passant par la Tchétché-

nie, la Jordanie et le Congo, ils vont confronter leur œil naïf et leurs idéaux à la fragilité de la vie et à la nécessité de transmettre ces témoignages aux générations futures. « J'ai inventé ces deux jeunes mais l'histoire de l'un d'eux est réelle, j'ai eu la chance de discuter avec une famille tchétchène qui a connu les deux guerres en Tchétchénie », rapporte-t-elle. Elle a également pu s'entretenir avec une logopède,

**« Écrire une fiction était mon propre moyen de résister »**

assistante du Docteur Mukwege (surnommé « l'homme qui répare les femmes », engagé contre les mutilations génitales des femmes au Congo) qui a nourri son récit. Un récit qui débouche sur une histoire d'amour. Le titre du roman fait référence



« Tout le monde sait » est son troisième roman. © D.R.

au titre de Léonard Cohen « Everybody knows » « car tout le monde sait mais n'agit pas ou ferme les yeux comme pour les camps de concentration », souligne la Saint-Georgienne.

« Tout le monde sait » a été préfacé par Hervé Hasquin, historien, ancien recteur de l'ULB et ancien ministre MR. « Je l'ai rencontré au salon du livre de Seneffe, à une période où il s'insurgeait dans les médias contre le renvoi des migrants soudanais dans leur pays, comparant la Belgique

au régime de Vichy. Cette sortie faisait écho au thème de mon roman, et je lui ai demandé de préfacer le livre, ce qu'il a gentiment accepté. »

Publié par les éditions L'Harmattan, via son antenne Academia, le roman de Nathalie Boutiau est disponible à la Dérive de Huy et sur commande dans toutes les librairies, au prix de 17 €. Une séance de dédicaces est organisée samedi de 15 à 17h à la Dérive. ●

ANNICK GOVAERS

CE SAMEDI

## Un Repair Café à Wanze pour éviter de jeter



70 % des objets ont été réparés depuis 2015. © DR

Jeter ? Pas question ! Que faire d'un grille-pain qui ne fonctionne plus ? D'un ordinateur qui rame ? D'un percolateur fatigué ?

Réparer ensemble, c'est l'idée des Repair Cafés. Outils et matériel sont disponibles pour faire gratuitement toutes les réparations possibles et imaginables en couture, bijoux, électro, hi-fi, vélo, informatique... Seules les éventuelles pièces de rechange sont payantes. Des experts en la matière sont présents pour vous aider. Il y a toujours quelque chose à apprendre et à prendre au Repair Café car qui n'a rien à réparer prend un café, un thé ou aide à réparer un objet appartenant à quelqu'un d'autre.

Depuis la 1ère édition du Repair Café de Wanze, en septembre 2015, presque 500 objets sont pas-

sés par les mains expertes de nos réparateurs bénévoles. Dont environ 70% ont été réparés et ont ainsi évité la fin tragique au parc à conteneurs.

Pour la 18e édition qui se déroule ce samedi de 13 à 17h au magasin de seconde main Le Petit Bazar (rue Joseph Wauters à Wanze), l'équipe des réparateurs-bénévoles, récemment renforcée, sera à la disposition des visiteurs pour des réparations dans le domaine du petit électro-ménager et de l'informatique.

Nouveauté cette année : un atelier libre et gratuit pour réaliser vos propres produits cosmétiques. Vous venez quand vous voulez entre 13 et 17h, vous préparez un dentifrice ou un gel douche avec Pascale, et vous repartez avec un échantillon de votre produit. ●